

ON A VU

"King Kong" revit grâce à la musique

Un classique du cinéma peut revivre sous l'effet d'une "re-création musicale". Hier, le Ciné-concert proposé à l'Alhambra a pu redonner du souffle à *King Kong*, film de 1933 réalisé par Ernest B. Schoedsack. L'Ensemble Télémaque, dirigé par Raoul Lay, s'est parfaitement adapté à l'atmosphère de ce chef-d'œuvre au parfum un peu passéiste avec ses décors en carton-pâte et ses monstres aux allures de peluches animées. Le cinéma L'Alhambra a passé commande à Télémaque pour cette création à laquelle est associé un projet artistique et pédagogique qui regroupe les élèves de plusieurs établissements scolaires. Dès les premières images du film, la bande-son inspirait à la formation

une musique de bon aloi, audacieuse sans être capricieuse, avec son mélange de hautbois et de clarinette. Au-delà de l'introduction, le pari de Raoul Lay consistait à combiner instruments électriques, voix de soprano, sons électroniques à grands renforts de samples et instruments électrifiés (notamment la contrebasse) pour rythmer une histoire dont il ne fallait pas perdre une miette. Cette approche difficile, notamment à cause du "collage" direct du son sur l'image a été parfaitement maîtrisée par les artistes estaquéens. Le point de départ, en fait, d'une aventure appelée à se renouveler pour une autre version de ciné-concert en juin. Une œuvre peut en cacher une autre. Aussi intéressante qu'imaginative. **Ph.F.**



Raoul Lay et les musiciens de Télémaque, pendant la projection de "King Kong", au cinéma l'Alhambra.

/ PHOTO PATRICK NOSETTO



King Kong : un chef d'œuvre enluminé de musique les 9 et 10 juin à l'Alhambra

Vieille toile relookée !



Blonde lumineuse, l'actrice vedette du futur film (dans le film) tourné sur un singe géant du nom de Kong, passe un bout d'essai : elle lève les yeux vers le monstre, irréel, et se fige dans une posture d'effroi, étouffant un cri que bientôt elle ne réprimera plus, glaçant, horrible dans le suraigu : Ahhhrrrrr !! Ce sera le seul ! Dès lors, sur la quasi totalité des scènes du chef-d'œuvre cinématographique de 1933 *King Kong*, la musique imaginée par le compositeur **Raoul Lay** prend le relais, enrobe les dialogues sous-titrés, restitue à la toile l'esprit du muet irriguant l'un des premiers grands succès du cinéma parlant. Du coup, les images, ses effets spéciaux (qui demeurent encore aujourd'hui spectaculaires !) prennent une dimension poétique originale, une nouvelle profondeur... La musique, dissonante, s'avère à la fois complexe dans sa facture virtuose (formidable exécution instrumentale de l'**Ensemble Télémaque** dirigé par le compositeur !) et claire dans son architecture formelle, en particulier pour ce qui concerne les parties chorales et percussives exécutées par les élèves et professeurs des **collèges Henri Barnier, Darius Milhaud**, des écoles **La Castellane** et **Saint-Henri Rabelais**, formés toute l'année à la réalisation d'un magnifique projet artistique et pédagogique. C'est une fascination pour les yeux et les oreilles ! Les scènes de sacrifice tribal, marches d'approche, la violence des combats dans la nature préhistorique (relayés par une musique électronique mixée en direct) ou dans les rues de New-York, jusqu'à la chute finale de Kong du haut de l'Empire State Building, se déroulent aux rythmes de chorals polyphoniques étranges, sinueux, danses rituelles, chromatismes s'affaissant dans l'esprit du madrigal... C'est admirablement pensé et, néanmoins, accessible à tous. Un pari réussi !

JACQUES FRESCHEL

Juin 2015

Le ciné-concert *King Kong* a été représenté les 9 et 10 juin au **Cinéma l'Alhambra à Marseille**

Photo : King-Kong © Agnès Mellon



Alhambra
2 rue du Cinéma
13016 Marseille
04 91 46 02 83
<http://www.alhambracine.com/>

Jacques Freschel | Mis en ligne le lundi 15 juin 2015 ·

VOS LOISIRS

FONTAINE | Un ciné-concert demain à la Source, dans le cadre du festival Détours de Babel

L'Ensemble Télémaque revisite le chef-d'œuvre "King Kong"

L'orchestre marseillais Ensemble Télémaque présentera son ciné-concert "King Kong" à la Source de Fontaine, demain, dans le cadre du festival Détours de Babel.

Depuis 1994, cet « ensemble de musiques on création » sillonne la France et le monde, proposant de nombreuses créations artistiques et actions culturelles. Outre la création et le mariage avec d'autres formes artistiques, Télémaque s'est donné pour mission d'éveiller les curiosités à toutes les esthétiques musicales contemporaines, partout et pour tous.

Un véritable « métissage musical », selon Raoul Lay, compositeur et chef d'orchestre, directeur artistique de l'Ensemble Télémaque, qui partage son temps entre la création et la diffusion des musiques actuelles.

A l'occasion de ce spectacle, dix musiciens seront présents sur scène à la Source, accompagnés d'un chœur d'enfants fontainois.

Un réel « plaisir partagé » avec les enfants et le public fontainois

Connaissant un grand succès, cette création propose au public de redécouvrir le chef-d'œuvre cinématographique de 1933, "King Kong". Un spectacle à deux dimensions, qui allie

son et image.

Ainsi, des extraits de "King Kong", « matrice de tous les films », selon Raoul Lay, seront diffusés. Il s'agit en effet du premier film d'épopée qui a visionné le directeur artistique et qui a marqué son enfance. Se combinent à l'image, instruments acoustiques et électroniques, voix et sons de l'Ensemble Télémaque, soutenus par un grand chœur d'enfants fontainois, composé d'élèves de l'école de musique et du collège Jules-Valles.

Pour Raoul Lay, cette expérience unique représente un réel « plaisir partagé » avec les enfants, avec qui il travaille depuis près de trois mois.

L'interprétation de la partition de l'Ensemble Télémaque réactive ainsi, avec lyrisme et jubilation, l'une des œuvres les plus fascinantes du cinéma du 20^e siècle. Pour le compositeur, il s'agit de se réapproprier un chef-d'œuvre : « C'est comme si on s'invitait dans un tableau de Léonard de Vinci ! » Un plaisir qu'il espère transmettre au public au cours de son spectacle.

Alizée GASQUET

"King Kong", ciné-concert avec l'Ensemble Télémaque, ce mercredi 5 avril, à 20h30, à la Source de Fontaine. Tarifs : de 15 à 23 €. Informations et réservations au 04 76 28 76 76 ou sur : <http://lasource-fontaine.fr>



L'Ensemble Télémaque présentera son ciné-concert sur le célèbre film "King Kong", accompagné d'un chœur d'enfants fontainois (ci-dessous). Photos DR et Le DUA G



festival détours de babel

7^e édition • Grenoble / Métropole / Isère

17 mars au 7 avril 2017

musiques du monde, jazz, musiques nouvelles

MERCREDI 5 AVRIL 20H30 La Source Fontaine 15 à 23 €

France

KING KONG RAOUL LAY / ENSEMBLE TÉLÉMAQUE



CINÉ-CONCERT

Film réalisé par Ernest B. Schoedsack en 1933

Création Musicale **Raoul Lay**
Commande de l'Alhambra
Cinémarseille (Pôle régional
d'éducation au cinéma)

Charlotte Campana

flûte

Linda Amrani

clarinette

Gérard Ocello

trompette

Lydia Laurent

harpe

Christian Bini

percussions

Guillaume Rabier

violoncelle

Eric Chalan

contrebasse électrique

Philippe Petit

platinas, électronique

Brigitte Peyré soprano

Solange Baron

ingénieur du son

Elèves CHAM du collège Jules
Vallès de Fontaine /

Elèves de l'école de musique

CRC de Fontaine – La Source

Marianne Suner direction

www.ensemble-telemaque.com

Un orchestre et un chœur s'attaquent au monstre de fiction

Blonde lumineuse, l'actrice vedette du futur film (dans le film) tourné sur un singe géant du nom de Kong, passe un bout d'essai : elle lève les yeux vers le monstre, irréal, et se fige dans une posture d'effroi, étouffant un cri que bientôt elle ne réprimera plus, glaçant, horrible dans le suraigu : Ahhhrrrrr !! Ce sera le seul ! Dès lors, sur la quasi totalité des scènes du chef-d'œuvre cinématographique de 1933 King Kong, la musique imaginée par le compositeur Raoul Lay prend le relais, enrobe les dialogues sous-titrés, restitue à la toile l'esprit du muet irriguant l'un des premiers grands succès du cinéma parlant. Du coup, les images, ses effets spéciaux (qui demeurent encore aujourd'hui spectaculaires !) prennent une dimension poétique originale, une nouvelle profondeur...

La musique, dissonante, s'avère à la fois complexe dans sa facture virtuose (formidable exécution instrumentale de l'Ensemble Télémaque dirigé par le compositeur !) et claire dans son architecture formelle, en particulier pour ce qui concerne les parties chorales exécutées par les élèves et professeurs des collèges, formés toute l'année à la réalisation d'un magnifique projet artistique et pédagogique.

C'est une fascination pour les yeux et les oreilles ! Les scènes de sacrifice tribal, marches d'approche, la violence des combats dans la nature préhistorique (relayés par une musique électronique mixée en direct) ou dans les rues de New York, jusqu'à la chute finale de Kong du haut de l'Empire State Building, se déroulent aux rythmes de chorals polyphoniques étranges, sinueux, danses rituelles, chromatismes s'affaissant dans l'esprit du madrigal... C'est admirablement pensé et, néanmoins, accessible à tous. Un pari réussi !
Jacques Freschel

ÉGALEMENT

MARIANNE SUNER Atelier chant **DE JANVIER À MARS** Classes CHAM Collège Jules Vallès et CRC Fontaine (p. 60)



DU 05.04 AU 11.05.17 / N°1051

SOIRÉES PB N°1051 DU 05.04 AU 11.04 2017

DÉTOURS DE BABEL

*7e édition, musiques du monde, jazz,
musiques nouvelles
Thème «Mythes et légendes»
Du 17 mars au 7 avril 2017
Grenoble et alentours
Rens. : 04 76 89 07 16
www.detoursdebabel.fr*

KING KONG

Ciné-concert par l'Ensemble Télémaque,
avec Raoul Lay, à partir de 8 ans
LA SOURCE - FONTAINE
38 avenue Lénine, Fontaine (04 76 28 76 76)

Où l'on parle de ciné-concert,
avec au programme un
monument du cinéma. Un monstre
même : le *King Kong* de d'Ernest B.
Schoedsack. Un *King Kong* dont la
légende n'en finit plus de fasciner
puisque une énième version du
mythe s'abat en ce moment sur nos
écrans de ciné. Elle ne surpassera
pas cette version de 1933 que le
compositeur français Raoul Lay se
propose d'accompagner d'une
création musicale, aussi classique
qu'expérimentale et moderne, qui
va se confronter directement à la
créature via un orchestre,
l'ensemble Télémaque, et le
concours de chœurs de la classe
musique du collège Jules Vallès de
Fontaine et de l'école de musique
de la Source. Ambitieux...

Mer 5 avril à 20h30 ; de 15€ à 23€

festival détours de babel

7^e édition • Grenoble / Métropole / Isère

17 mars au 7 avril 2017

« Mythes et légendes »



MERCREDI 5 AVRIL 20H30 La Source Fontaine

MUSIQUES CULTURES FONTAINE
La Source.

KING KONG RAOUL LAY - ENSEMBLE TÉLÉMAQUE

Ville de
FONTAINE



Film réalisé par Ernest B.
Schoedsack en 1933

Création Musicale Raoul Lay
Commande de l'Alhambra Cinémarseille (Pôle
régional d'éducation au cinéma)

Raoul Lay direction
Charlotte Campana
flûte

Linda Amrani
clarinette

Gérard Occello
trompette

Emeline Martin
harpe

Christian Bini
percussions

Guillaume Rabier
violoncelle

Eric Chalan
contrebasse électrique

Philippe Petit
platinas, électronique

Brigitte Peyré soprano
Solange Baron
ingénieur du son

Elèves CHAM du collège Jules
Vallès de Fontaine /

Elèves de l'école de musique
CRC de Fontaine - La Source

Marianne Suner chef de chœur

Co-accueil Détours de Babel /
La Source Fontaine.

Un orchestre et un chœur s'attaquent au monstre de fiction

Blonde lumineuse, l'actrice vedette du futur film (dans le film) tourné sur un singe géant du nom de Kong, passe un bout d'essai : elle lève les yeux vers le monstre, irréel, et se fige dans une posture d'effroi, étouffant un cri que bientôt elle ne réprimera plus, glaçant, horrible dans le suraigu : Ahhhrrrrr !! Ce sera le seul !

Dès lors, sur la quasi totalité des scènes du chef-d'oeuvre cinématographique de 1933 King Kong, la musique imaginée par le compositeur Raoul Lay prend le relais, enrobe les dialogues sous-titrés, restitue à la toile l'esprit du muet irriguant l'un des premiers grands succès du cinéma parlant. Du coup, les images, ses effets spéciaux (qui demeurent encore aujourd'hui spectaculaires !) prennent une dimension poétique originale, une nouvelle profondeur...

La musique, dissonante, s'avère à la fois complexe dans sa facture virtuose (formidable exécution instrumentale de l'Ensemble Télémaque dirigé par le compositeur !) et claire dans son architecture formelle, en particulier pour ce qui concerne les parties chorales exécutées par les élèves et professeurs des collèges, formés toute l'année à la réalisation d'un magnifique projet artistique et pédagogique.

C'est une fascination pour les yeux et les oreilles ! Les scènes de sacrifice tribal, marches d'approche, la violence des combats dans la nature préhistorique (relayés par une musique électronique mixée en direct) ou dans les rues de New York, jusqu'à la chute finale de Kong du haut de l'Empire State Building, se déroulent aux rythmes de chorals polyphoniques étranges, sinueux, danses rituelles, chromatismes s'affaissant dans l'esprit du madrigal... C'est admirablement pensé et, néanmoins, accessible à tous. Un pari réussi !

Jacques Freschel

Raoul Lay

Raoul Lay, compositeur et chef d'orchestre, directeur artistique de l'ensemble Télémaque, partage son temps entre la création et la diffusion des musiques d'aujourd'hui. En 1998, le Prix Paul-Louis Weiller de l'Académie Française lui est remis pour son travail de compositeur. Élève de Peter Eötvös, il mène simultanément une carrière de chef d'orchestre et dirige dès 1995 de nombreuses formations en France comme à l'étranger : l'ensemble Asko (Pays-Bas), le Savaria Orchestra (Hongrie), l'ensemble Modern (Allemagne), l'ensemble Capricorn (Angleterre), le philharmonique de Lecce (Italie), les orchestres des opéras de Bordeaux, Toulon, Avignon, Marseille... Parallèlement, il reçoit – entre autres – des commandes de l'Yonne-en-scène, du Concours International d'Instruments à Vent de Toulon, de l'Opéra de Bordeaux, du GMEM, de l'Opéra de Marseille, du Manège de Mons, de la fondation André Boucourechliev et du festival Présences à Radio-France.

Lauréat de la fondation Beaumarchais (SACD) en 2001, il compose des opéras de chambre avec Olivier Py, Anne-Laure Liégeois, le cirque Plume, Catherine Marnas... obtient en 2007 une commande d'État pour le cabaret des valises. Entre 2006 à 2009, il est nommé artiste associé au Théâtre le Cadran de Briançon et compositeur associé (Sacem – Ministère de la culture) au Théâtre des Salins, Scène nationale de Martigues. En 2011, il crée l'E.C.O. (European Contemporary Orchestra), une formation acoustique et électrique de 33 musiciens réservée à la création. Il ouvre en 2013 le P.I.C. (Pôle Instrumental Contemporain), lieu pour les musiques d'aujourd'hui à Marseille. Ses œuvres sont éditées chez Gérard Billaudot à Paris.

« En écoutant la suite de la jeune fille aux mains d'argent je me suis senti comblé » écrivait Mauricio Kagel, à propos de la musique de Raoul Lay. « Chef rigoureux porté sur la composition » (Olivier Dahan, Libération), créateur qui « dynamite les bonnes manières de la musique contemporaine » (Gilles Rof, Télérama), Raoul Lay se définit lui-même comme un passeur de sons, un artiste engagé au service des musiques, des compositeurs et des publics.

Ensemble Télémaque

Depuis sa formation en 1994 à Marseille, l'ensemble Télémaque s'est consacré à la création et à la diffusion des œuvres de notre temps. George Bœuf, Régis Campo et Pierre-Adrien Charpy, compositeurs du sud, mais aussi Thierry Machuel, Jean-Luc Hervé, Tatiana Catanzaro, François Narboni, Kasia Glowicka, Bernard Cavanna et Ivan Fedele sont parmi les commissionnaires de l'ensemble qui revendique la plus grande ouverture esthétique.

Dans les années 2000 et sous l'impulsion de Raoul Lay, cette véritable compagnie musicale a développé aussi de façon originale les mélanges avec les autres arts de la scène : Olivier Py, Bernard Kudlak (cirque Plume), Catherine Marnas, Nathalie Pernette ou Frédéric Flamand sont parmi les partenaires artistiques de Télémaque au service des musiques de Mauricio Kagel, Steve Reich ou Raoul Lay lui-même.

Depuis toujours, l'ensemble se produit également en concert sur les scènes musicales les plus innovantes en France et à l'étranger : Festival d'Île de France, Festival Présences à Radio-France, Cité de la Musique de Paris, Auditorium National de Madrid, Gaudeamus Music Week d'Amsterdam, Festival Enescu à Bucarest, Salle Flagey à Bruxelles, Biennale de Venise...

Outre la création, Télémaque s'est donné pour mission d'éveiller les curiosités, de donner à entendre toutes les esthétiques musicales contemporaines, partout et à tous. Pour cela un travail particulier en direction du jeune public a été mené, tourné vers les enfants spectateurs (Nokto, La mort Marraïne, La revue de Cuisine) ou participants chanteurs (La jeune fille aux mains d'argent) et/ou percussionnistes (Nous d'ici-bas). Après avoir été en 2011 l'ensemble leader du projet ECO (European Contemporary Orchestra), phalange acoustique et électrique de 33 musiciens au service de la création, Télémaque intègre en 2013 le Pôle Instrumental Contemporain (PIC), lieu ouvert pour les musiques d'aujourd'hui à Marseille.

Avec la participation des élèves de l'École de Musique et du Collège Jules Vallès de la ville de Fontaine :

Aubry Bénédict, Auria Maeva, Barthelemy Tiphaine, Benkara Garance, Blain Lola, Bonaccorso Léna, Boudjella Amira, Burdin Inès, Carbonneaux Marie, Charmasson Romain, Confreda Elvina, Coutard Antonin, Delestre Milya, Dumay-Joubert Malo, El Habbas Naim, Fanou Mathieu, Forest Léa, Forest Manon, Gotti Julie, Hammadi Naelle, Hammadi Yanis, Hollard Cassandre, Hollard Clara-Marie, Janvier Jeanne, Janvier Pauline, Lebrun Eva, Lomuscio Rémi, Menduni Clarisse, Menduni Estelle, Montaudon Maëlle, Montaudon Yaniss, Olivetti Manon, Ouedraogo Yacouba, Palanque-Bajracharya Laetitia, Perque Alexandre, Romera Raphaël, Rouissa Sarah, Sacchetti Alix, Sanogo-Merite Mawa, Schiavone Hugo, Servet Iris, Seutin Mathis, Sicard-Desousa Maya, Tahmi Margot, Torlak Ema, Virot Galera Esteban, Yahmi Farah, Ziotti Lilou, Alegre Maïténa, Amorese Kenya, Buffin Nathan, Chabouha Meriem, De Feo Laly, Donnier-Valentin Sasha, El afia-Girard Gabriel, Falaise Sévan, Gaillard Younes, Guerdard Charles, Jarrand-Allier Noé Kharoubi Manelle, Le Pape Anna, Manissadjian Carla, Martinez Jade, Marvaud-Landa Coralie, Nivert Emilie, Nivert Titouan, Ravet Kiara, Robiani Anouchka, Romera Andrea, Saidi Manel, Saidi Sabrina, Tahmi Romane, Tong Mylène

LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS DES DÉTOURS !



JEUDI 6 AVRIL 20H

La Rampe Échirrolles
9 à 30€

SYMBIOSE

ORCHESTRE SYMPHONIQUE OSE ! /
ALIGATOR / ALEXANDROS MARKEAS
[CRÉATION 2017]

Rock ethnique et poème symphonique



VENDREDI 7 AVRIL 21H

La Belle Électrique Grenoble
21 à 25 €

[SOIRÉE DE CLÔTURE]

ENSEMBLE LINKS / BEN KLOCK
MUSIC FOR EIGHTEEN MUSICIANS
STEVE REICH / BEN KLOCK DJ SET
Bal répétitif



isère
www.isere.fr

La Région
Auvergne Rhône Alpes



www.detoursdebabel.fr





07

Avr
2017

King Kong par l'ensemble Télémaque

Par Vasken Koutoudjian

Dans Concerts, Musique

Par : Ensemble Télémaque Titre : King Kong Année : 2017

◆ Fontaine, La Source, New-York, Olivier Py, Raoul Lay

Il faut l'entendre pour le croire !

Dans le film de 1933, on présente King Kong à la foule ainsi :

« *Ladies and gentlemen, to see is to believe* », avant d'ouvrir le rideau de la scène sur du Roi Kong. Quand on assiste à la représentation de ce film, par l'ensemble Télémaque, il convient de changer le script.

« *Ladies and gentlemen, to hear is to believe* »

De passage dans la salle de concert La Source^[1], l'ensemble Télémaque, sous la direction de Raoul Lay avec la participation de l'école de musique de Fontaine en Isère, donne un ciné-concert du King Kong de 1933 réalisé par Merian Caldwell Cooper et Ernest Beaumont Schoedsack.

Une expérience radicale que nous propose Raoul Lay avec cette création musicale. Création car la partition d'origine de Max Steiner est oublié au profit de la composition du chef d'orchestre Raoul Lay.

Expérience radical puisque du néophyte à l'amateur éclairé, personne ne ressort indemne d'un voyage dans l'île du Crâne, où le Roi Kong s'est fait détrôner par ceux censé le servir : l'ensemble Télémaque.

Le générique installe comme il se doit l'atmosphère fantastique du voyage annoncé. Nous quittons le monde connu. Nous partons pour un voyage dans un autre espace temps, dont les portes s'ouvrent aux sons du code morse, noyé en bout de course par l'orchestre posant les termes de ce que nous allons voire et entendre.

L'ensemble Télémaque est fondé en 1994 par le compositeur et chef d'orchestre Raoul Lay, en tant qu'en semble de musique contemporaine de Marseille. Conventionné au début des années 2000, l'ensemble se distingue par son travail sur les croisements. Il travail aussi bien avec Olivier Py^[2], le Cirque Plume, la danseuse Nathalie Pernette, pour croiser la musique avec d'autres arts de la scène.

Raoul Lay : « *Il n'y a plus une manière d'aborder la musique « savante », comme on disait à l'époque, au niveau de méécriture, dans l'héritage, à partir de la musique classique et d'aller dans ce sillon là. Aujourd'hui on a la chance d'avoir toute une musique du monde in praesentia. On a accès à la fois à toute l'histoire de l'ère chrétienne jusqu'à nos jour, c'est inextensia (avec des partitions, des témoignages...) et nous avons aussi toutes les musiques de tous les pays. On n'est plus une musique ethno-centrée. Donc, à moins d'être fasciste, il n'y a pas de musique « pure » ou de musique « impure ». La création s'insinue du Jazz aux musiques actuelles, au rap, à l'électro, aux musiques qui viennent de la musique savante, etc... »*

« La création musical quelques soient ces exigences doit pouvoir être entendu par tout le monde et des amateurs doivent pouvoir s'en emparer. »

Tout cela crée un formidable mélange dans lequel on peut être extrêmement libre et choisir ses supports. Les ciné concerts sont venus assez tard dans ma pratique. Ainsi quand j'ai commencé à parler des ciné-concerts à des directeurs de salles, on me disait que ça ne marcherait jamais, trop d'écart entre les deux types de publique, musique/cinéma. Or je dirigeais déjà pas mal de musique de films, comme celle du Pierre et le Loup de Suzie Templeton (Oscar du meilleur court-métrage d'animation^[3]) et le très beau film de 1928 de Jean Epstein, la Chute de la maison Usher^[4] dont Claude Debussy a fait une version. Une pièce sur Fantomas avec le National de Bordeaux, j'ai travaillé sur Max Linder, le précurseur de Chaplin. Je dirige aussi un lieu à Marseille le PIC^[5], qui est un lieu où on élabore tout, situé dans le 15^{ème} et le 16^{ème}, des quartiers « difficiles ». Nous avons la chance d'y être depuis Marseille Capitale de la Culture en 2013. J'essaie d'associer à mon travail les gens qui sont là. Dans une autre vie j'étais professeur de musique et je travaillais avec une intention culturelle délibérée envers l'éducation populaire. La création musical quelques soient ces exigences doit pouvoir être entendu par tout le monde et des amateurs doivent pouvoir s'en emparer.

En 2014 à la demande du cinéma d'Art et d'Essais l'Alhambra j'ai travaillé dur la musique de King Kong. J'avais vu le film à 11 ans, j'en garde une mémoire forte, il m'avait fait très peur. »



Soudain l'orchestre fait silence et une étrange tension s'installe en effet avec cet orchestre présent, mais muet, dans l'ombre des images noires et blanches projetées sur la toile. La première partie du film se fait sans musique, dans la bande son d'origine avec les dialogues. Soudain la musique prend le dessus, et le film devient une autre langue, plus absolue, presque primitive. L'ensemble Télémaque est alors le véritable Roi de l'île du Crâne, faisant de Kong SA créature.

Raoul Lay : « J'ai réinventé complètement une musique dans un dispositif assez particulier avec des instruments « classiques » et une contrebasse électrique qui est un instrument très particulier avec des pédales d'effets. Un Dj performeur sonore, Philippe Petit, intervient sur les séquences de Kong^[6]. C'est une œuvre qui a beaucoup de succès. Nous partons en Argentine, un peu par hasard, puisqu'elle n'a pas été pensée au départ, pour tourner autant. La présence d'amateurs dans le projet est essentielle, autant pour les Chœurs que parfois pour les percussions. J'ai travaillé sur des images particulières du film que je connais par cœur. L'obligation que les tempi collent à l'image donne une vraie précision à l'écriture. Je déclenche mon chrono au démarrage du film et je travaille à la seconde sur tout l'ensemble. J'ai utilisé des matériaux bien précis pour puiser dans une espèce d'Afrique et d'île imaginaire. Rythme du Cameroun, Marimba, superposition de polyrythmies, pentatoniques, sur toute la première partie de l'arrivée dans l'île.

Dès lors on guette chaque apparition de l'orchestre comme s'il était le véritable Roi de la soirée.
L'étrangeté des images surannées sur une musique composée à notre époque, donnent au récit toute sa dimension prophétique.
Car King Kong est une prophétie.

Comment peut-il en être autrement aux vues des nombreuses adaptations du mythe. Provoquant ainsi un étrange mélange, parfois proche du malaise, quand la créature apparaît, et rendant ainsi à Kong son caractère monstrueux et ambigu, là ou d'autre, Peter Jackson en tête en avait fait un spectacle de foire émotionnellement inoffensif, dans lequel la monstruosité n'est qu'une attraction parmi tant d'autre. L'ensemble Télémaque propose de rétablir les équilibres avant de les faire chuter du haut de l'empire state building. C'est un Ed Wood qui aurait pu ouvrir le film et souhaiter la bienvenue aux amateurs de l'étrange, pour l'ordalie du Roi Kong.

Quand le film sort en 1933, l'être humain ne vaut guère mieux que les monstruosité présentées sur l'île du Crâne. La première Guerre mondiale a fait environ, 18 Millions de morts. Le chiffre provoque le vertige de la nausée.
L'indifférence de la nature dans le film, envers la vie humaine, est loin d'être pire que celle des hommes. Au final, ils peuvent se taire pour essayer un autre langage, celui d'une musique.

Raoul Lay : « *Tant que l'histoire de passe à New-York pendant la crise (de 29 ndlr) j'ai repris le silence musicale du film de 1933. Dès que le bateau est sur l'eau, dès que Fay Wray (Ann Darrow) pousse son cri, la musique arrive. Chaque fois qu'il y a des dialogues qui servent l'intrigue, elle s'efface. Mais parfois elle les remplace si le dialogue n'est pas essentiel à l'intrigue. Le performeur sonore, lui, est lié à King Kong et n'apparaît qu'avec lui.* »

L'effet est surréaliste et rend à Kong, d'autant plus avec son animation surannée, saccadée et antinaturel, tout son caractère de monstruosité. _

Raoul Lay : « *La musique à ce moment n'est plus seulement une illustration, mais un prolongement. De la même manière pour la musique sur l'île j'ai utilisé les modes et les rythmes issus de l'Afrique quand il rencontre sa population mais aussi à la fin à l'opéra de New York où King Kong est présenté comme une bête. Ainsi la société New Yorkaise est présentée comme la sauvagerie de l'île. On ne sait plus qui sont les « sauvages ». Ceux qui ont enchaîné Kong le sont tout autant finalement. J'ai voulu faire complètement autre chose que la musique de Steiner. D'abord parce que la musique est sur scène avec les musiciens et nous jouons « d'égale à égale » avec les acteurs. La musique est l'image ont un lien bien plus direct. Cela permet de voire un chef d'œuvre du cinéma, avec la présence physique de la musique, comme un objet total produit par cette hybridation. Il n'y a plus d'effort intellectuel à fournir et c'est un spectacle sans doute plus totale que le cinéma lui-même. La présence de l'orchestre rend le spectacle plus vivant.* »

Le Roi Kong se fait soudain entendre de la jungle en démençe, sur la montre du chef d'orchestre. Tous ses musiciens, ainsi que l'ensemble des chœurs de l'école de musique de la Source qui participe du projet, ne peuvent le faire attendre. Il faut monter sur scène pour se spectacle total et inhabituel.

Un travail exigeant des grandes qualités, car au service d'une véritable mission d'éducation populaire avec toutes les lettres de noblesse que cela implique. Pour ne pas le rater, il suffit d'éteindre sa télévision, sortir de hors, pousser la porte de l'ensemble Télémaque et partir dans son Odyssée, qui est la nôtre à tous.

Les projets futurs de l'Ensemble Télémaque : un concert avec Brigitte Fontaine et Nathalie Dessay à la Criée à Marseille, l'écriture d'un opéra circassien sur le Baron de Münchhausen et le festival Grandes musiques pour petites oreilles[7].



Pour assister aux prochaines séances : <https://www.ensemble-telemaque.com/index.php/concerts-et-spectacles/en-cours/276-king-kong-2>

Merci à Raoul Lay pour sa disponibilité, et Ludivne Bosc pour son travail à la Source.

Art' Trekking Guide

Home » arte , caba , CCK , cine , conciertos , cultura , des concerts , des récitals , l'art , la culture , la musique , le cinéma , le théâtre , música , recitales , teatro » KING KONG 1933 Cine-Concierto, con música en vivo en CCK | Art'Trekking

KING KONG 1933 Cine-Concierto, con música en vivo en CCK | Art'Trekking

Daniel R. Muzzupappa | abril 23, 2017 | [No hay comentarios.](#)



-La música en vivo, mientras se proyecta una película es originaria de la época del cine mudo a principios del siglo XX. Lo novedoso en este caso es que King Kong (1933) no es cine mudo y Raoul Lay la enmudecer en algunos fragmentos para introducir su música, las voces de los dos coros o los sonidos electrónicos del DJ .

-Muy entretenido el espectáculo, una hora 40 minutos sin desperdicio y donde



corresponde calificar la labor de Raoul Lay de brillante, talentosa y superlativa.

-Pensemos que estamos delante de un artista que primero concibe una idea, decide involucrarse nada más ni nada menos que con (King Kong versión no muda de 1933), crear una música especial (**muy buenos armónicos**) para dar vida a fragmentos que tiene que enmudecer, crear las voces de 2 coros, analizar una y muchas veces la película y determinar en que momentos se anima con su sonido y voces originales y en que momentos la enmudece para introducir su participación. Organizar todo esto, darle forma de obra integral , ejecutarla, dirigirla y que además le salga bien... **Aquí es donde se define que, Raoul Lay, es un brillante talento superlativo**

- Además y para justificar aun más mi opinión, puedo agregar otro detalle muy importante. Simultáneamente a la presentación de la película, se puso en escena un clásico de **Igor Stravinsky (La historia del Soldado)**, también con adaptación y dirección de Raoul Lay . O sea dos obras muy diferentes, en simultaneo y ambas muy bien llevadas a puerto.

-Felicitaciones y gracias Raoul Lay por los conciertos brindados y ... bueno habrá que esperar para volver a sorprendernos con lo que traerá en el futuro...

- Para ser justo con mi pensamiento, tal vez deba hacer una observación que no me hizo sentir del todo cómodo: Es en la intervención del DJ en la consola de sonido y que animó pasajes muy dramáticos. Creo que los instrumentos acústicos hubiesen logrado darles más profundidad.

KING KONG CINE CONCIERTO música en vivo CCK, Art´Trek...  

ing

spot.com.ar
spot.com.ar

r Buenos Aires

EN CC
maque
e Niños
a Zahir

ul Lay
2017
NCIERTO

Vía Yrigoyen
lustrativo y
para no
pueden disculpar
el sonido.
drm -



La Sala Sinfónica del cck, es el escenario donde se presentó la propuesta de Cine-Concierto, King Kong (1933), de Merian Cooper y Ernest Schoedsack. Con música del compositor y director francés Raoul Lay, e interpretada en vivo por el Ensemble Télémaque, el Coro Nacional de Niños y el Coro de Cámara Zahir.

La Sala Sinfónica del cck, es el escenario donde se presentó la propuesta de Cine-Concierto, **King Kong (1933)**, de Merian Cooper y Ernest Schoedsack. Con música del compositor y director francés **Raoul Lay**, e interpretada en vivo por el Ensemble Télémaque, el Coro Nacional de Niños y el Coro de Cámara Zahir.

El Ensemble Télémaque está integrado por: Charlotte Campana (flauta), Linda Amrani (clarinete), Gérard Occello (trompeta), Lydia Laurent (arpa), Christian Bini (percusión), Guillaume Rabier (violoncelo), Eric Chalan (contrabajo eléctrico), Philippe Petit (sonido), Brigitte Peyré (soprano), Solange Baron (ingeniero de sonido), Marianne Suner (preparación de coros) y Raoul Lay (dirección).



Acerca de Raoul Lay

Raoul Lay nace el 22 de febrero de 1964 en Marsella, Francia. De sólida formación científica y con estudios literarios y filosóficos, posee una vasta educación musical: es pianista, cantante, director y compositor. En 1994 se recibe con honores en el Conservatorio Nacional de la Región de Marsella. Aunque trabajó inicialmente en docencia y musicología, dejó la enseñanza para consagrarse exclusivamente a la composición y la dirección. En 1994 funda el Ensemble Télémaque, grupo consagrado a la música contemporánea. En 2013, el Ensemble crea el Polo Instrumental Contemporáneo, dedicado a la difusión de compositores actuales.

Acerca del Ensemble Télémaque

Desde su fundación en 1994, el Ensemble Télémaque se abocó a la creación y difusión de obras contemporáneas. Bajo la guía de Raoul Lay, la compañía se vinculó con artistas como Olivier Py, Bernard Kudlak, Catherine Marnas, Nathalie Pernette, Olivier Pauls y Alexandra Tobelaim. El ensamble se presenta en escenarios como el Présences Festival, el Festival d'île de France y la Cité de la Musique en París, el Auditorio Nacional en Madrid y la Gaudeamus Muziekweek de Amsterdam.

Télémaque también reafirma su deseo de familiarizar al público con la música de hoy, en el mayor rango posible de estilos. Fomenta la creación con encargos a diversos compositores. Desde 2013 tiene su sede en el PIC, Polo Instrumental Contemporáneo, en Marsella.

Acerca de Diego Boero

Director y compositor, Diego Boero es egresado de la Universidad Católica Argentina. Se ha especializado en la interpretación de la música coral de cámara contemporánea, y sus intereses abarcan también la innovación artística a través de la concepción de formatos de concierto no tradicionales. Ha desarrollado, además, una intensa labor docente. Es director del Coro de Cámara Zahir desde su fundación en el año 1995, y director del Departamento de Música del St. Hilda's College. Dirigió obras importantes del repertorio sinfónico coral (Carmina Burana, Requiem de Mozart, Misa en do de Beethoven), al frente de la Orquesta Sinfónica de Hurlingham, con la que también ha realizado repertorio sinfónico. Fue consultor del Programa de Orquestas y Coros Infantiles y Juveniles del Bicentenario, dependiente del Ministerio de Educación de la Nación. Ha compuesto numerosas obras corales, orquestales y de cámara; entre ellas se destaca la Elegía para orquesta, interpretada en la sala principal del Teatro Colón de Buenos Aires. Entre 2007 y 2011 fue presidente de la filial Ciudad de Buenos Aires de ADICORA (Asociación de Directores de Coro de la República Argentina).

Acerca del Coro de Cámara Zahir

El Coro de Cámara Zahir fue creado en 1995 por su director, Diego Boero. Desde entonces se ha dedicado a difundir la música coral de cámara, especialmente del siglo XX, incorporando a su repertorio obras escasamente difundidas en el ámbito local, de autores como Nono, Berio, Ives, Ligeti, Cage, Heppener, entre muchos otros. También brinda espacio a la obra de compositores argentinos, nuevos y consagrados, estrenando obras corales a cappella y con acompañamiento de orquesta. Durante los últimos diez años el coro alterna su actividad musical habitual con la preparación y presentación de formatos novedosos de concierto. En 2008 presentó la performance coral Ciudades Imaginarias (inspirada en el libro Las Ciudades Invisibles de Italo Calvino), oportunidad en la que realizó la primera audición en Argentina del Estudio Húngaro nº 1 de György Ligeti. En 2012 estrenó LENIAC, performance coral basada en una historia futurista, con obras de Ligeti, Poulenc, Debussy, Cage, Pappolla y Eservalds.

Entre sus numerosas presentaciones, se destacan el estreno de Das Atmende Klarsein de Luigi Nono, en 2014; los estrenos de Ave Verum de Leonardo Sardo (encomendado por la Facultad de Artes y Ciencias Musicales de la UCA) y de Eclécticas, del compositor argentino Leonel Franzoi, ambos en 2015; el estreno, en 2016, del motete Intemerata Dei Mater de Luciano Sardo (obra ganadora del concurso 60º aniversario de ADOMU). También realizó el estreno argentino del cuarto movimiento del Concierto para coro de Alfred Schnittke. Durante 2017 participó de la muestra Casa Tomada de la Casa Nacional del Bicentenario con su concierto temático Bach Infinito, con obras del compositor y reelaboraciones de su obra.